

Du mur au marteau



(1) En mai dernier, alors qu'il terminait sa méga entreprise de tags muraux des 25 000 m² des anciens bâtiments Solvay à Ixelles promis à la destruction, le street artiste Denis Meyers investissait les pages de notre quotidien « La Libre Belgique » de son écriture noire et réalisait, dans la salle de rédaction, une fresque caractéristique de son travail. Il laissait ainsi une trace de son passage et créait un numéro collector à conserver.

(2) Sa réalisation dans les bâtiments Solvay connut un succès retentissant et un enthousiasme rare en faveur du street art. Il est vrai que l'ampleur de la performance artistique dépassait l'entendement. Les mots, les phrases, les figures, les portraits, n'épargnaient rien, ni les murs, ni les fenêtres, ni les portes, ni même la toiture ! C'était géant dans un style personnel. Heureusement la démolition du lieu fut retardée et le public put s'y engouffrer. Mais le destin suit son cours et bientôt les broyeurs de béton agiront irrémédiablement.

(3) Afin de conserver la mémoire de cette expérience et du travail exceptionnel de Denis Meyers en ces lieux, une trentaine d'œuvres et objets peints provenant du bâtiment seront présentés lors d'une vente unique. L'estimation des pièces varie de 1000 à 10 000 euros. Ce sauvetage de quelques pièces témoins crée la rareté par rapport au gigantisme du projet. Les amateurs devront se précipiter !

d'après La Libre Belgique du 28 octobre au 3 novembre 2016